

natives de souffrances et de sérénité par lesquelles passait l'officier.

La potion purgative, que précipitait à travers les boyaux de Rognard le cours naturel des choses, lui causait d'atroces coliques et des envies auxquelles il résistait de plus en plus difficilement.

Tous les "pétard du diable" qu'il jurait à voix basse ne lui procuraient aucun soulagement.

—Cela m'apprendra, pensa-t-il, à m'infiltrer sottement du sirop de canard.

"Si je tenais Jules par l'oreille, tonnerre, quelle ration! Pasmèche, nonobstant, les grands chefs n'auraient qu'à rappliquer.

"Faut les serrer, comme le Marseillais.

"Ah! mille millions!...

Il n'avait fait halte pour s'opposer à une sortie. Pendant plusieurs minutes il eut trêve et se crut sauvé.

—Mon vieux Bougon, confia-t-il à son ami, qui commandant une compagnie près de lui, lorgnait ses contorsions d'un air surpris, j'ai failli crever tout à l'heure.

—Tu es souffrant?

—Pour un moment, il m'a semblé avoir dans le ventre la rose des vents.

—Aurais-tu le trac à ce point?

—Je ne sais si c'est le trac ou autre chose, mais je te fiche mon billet que je n'en menais pas large.

La sonnerie du garde-à-vous interrompit la colloque des deux capitaines; chacun reprit son poste.

Le général inspecteur et le colonel, suivis d'un brillant état-major, arrivaient au galop. Ils descendirent de cheval devant le front du régiment.

Le commandement de porter les armes retentit.

Lentement les officiers supérieurs parcoururent les rangs, distribuant avec impartialité les critiques et les louanges.

Quand ils arrivèrent à la compagnie Rognard, le capitaine, repris d'atroces tranchées, suait froid et grinçait des dents.

Il fit un héroïque effort pour conserver l'immobilité réglementaire.

Le colonel lui jetait un regard amical.

—Le capitaine Rognard, mon général, dit-il, un vaillant parmi les plus vaillants, criblé de blessures, une magnifique voix de bataille.

—Faites lui prendre le commandement, colonel, répondit le général qui voulait avoir le régal de cet organe tonitruant.

—Du maniement d'armes, Rognard, dit le colonel à l'oreille de son subordonné, et donnez de la voix.

Le capitaine Rognard sortit des rangs.

Les premiers commandements de

l'école du soldat, hurlés avec des intonations formidables, galvanisèrent les troupes en même temps qu'ils enchanterent les grands chefs.

Jamais le général n'avait entendu pareille chose.

—C'est le rugissement du lion, cela, murmura-t-il.

Hélas! la colique, l'affreuse colique, tordait les intestins du capitaine Rognard.

—Tonnerre de Dieu, se dit-il, si cela dure deux minutes de plus, j'éclate comme un caisson.

Que faire? La nécessité lui indiqua une suprême ressource.

—Chargez! hurla-t-il avec toute l'énergie du désespoir.

En un clin d'œil chaque soldat eut introduit une cartouche à blanc dans le tonnerre de son arme.

—Joue!

Quinze cents hommes épaulèrent comme un seul.

—Attention!

Par malheur, ce commandement nouvellement inscrit dans la théorie prolongeait la situation critique du capitaine.

Avant qu'il commanda: feu! une violente détonation annonça qu'il ne pouvait plus attendre ses soldats.

Les quinze cents détonations qui suivirent ne firent pas oublier la première. Le général inspecteur et le colonel se consultèrent.

Pâle comme un mort, Rognard commandait de nouveau:

—Chargez!

Les grands chefs craignirent une nouvelle catastrophe.

—Vous êtes souffrant, capitaine, s'écria vivement le général, retirez-vous.

Le vieux soldat ne se le fit pas dire deux fois. Tonnerre de Dieu!

Le soir même il demandait sa mise à la retraite, l'obtenait deux mois plus tard et exhalait son dernier soupir huit jours après son départ du régiment.

Sa belle-mère a porté des fleurs sur tombe.

Bougon, retraité lui-même, a épousé la veuve de son ami.

Quant à "la vieille", chaque fois que le vieux brave se prend de bec avec elle, — cela arrive en moyenne sept fois par semaine, — il ne manque pas de lui décocher son fameux: "Moi aussi".

FIN

L'AUTRE MANIÈRE

T.—Croyez-vous Schiller quand il dit que la meilleure femme est celle de qui personne ne parle?

E.—Je croirais plutôt que c'est celle qui ne parle de personne.

Prochain Feuilleton

Dans son prochain numéro, L'AMI DU LECTEUR publiera un de ces charmants récits connus sous le titre de *Contes du pays de l'or*, de Bret Harte. Cet écrivain américain jouit comme conteur d'une renommée universelle. Il a eu et a chaque jour autant de lecteurs que Charles Dickens.

LES MARIS DE Mme SKAGGS

tel est le titre de ce récit. L'auteur nous transporte dans un de ces *settlements* miniers aux habitants étranges, presque fantastiques, venus de toutes les parties du monde. A la buvette de la *Mansion House* nous faisons connaissance avec tous les types de l'endroit, notamment le malheureux Johnson et son inséparable Tomy. Il y a entre ces deux hommes une mystérieuse affaire de testament. Tomy devient fabuleusement riche et amoureux d'une jeune fille, qu'il ne sait pas être la fille de Johnson. Plus mystérieuse encore est cette madame Skaggs que Johnson, son premier mari, recherche de ville en ville de l'ouest à l'est et qu'il retrouve dans des circonstances on ne peut plus pathétiques. Il meurt près d'elle, sans quelle en sache rien.

A nos Souscripteurs et Amis

Tous ceux qui désirent des renseignements sur n'importe quel sujet: Commercial, Professionnel, intéressant la Famille, le Sport et les Amusements, la Médecine Vétérinaire, etc., etc., recevront une réponse en joignant un timbre de 2 cents à leur question. Adressez:

A L'Éditeur
de "L'AMI DU LECTEUR",
Montréal.

UNE AUTRE VERSION

Une légende Allemande dit: D'abord, le Seigneur fit l'homme, ensuite il fit la femme: puis il fut pris de pitié pour l'homme et il fit le tabac.

B. E. MCGALE, Montréal, 21 mars 1883.
Cher Monsieur,

Nous avons fait usage de votre *SPRUCINE* dans notre Couvent ces quatre ou cinq dernières années, et nous pouvons consciencieusement la recommander comme un bon remède pour la toux, le rhume et les affections des bronches.

J'en ai envoyé à notre Maison Mère où l'on s'en sert maintenant, et là aussi on est entièrement satisfait.

L'usage de la *SPRUCINE* devrait être répandu partout, car il est certain que ce remède est bien tel que vous le prétendez.

La Supérieure de l'Académie Ste-Anne.